

heureusement ne compte pas un grand nombre d'adeptes.

Je veux parler d'une certaine mode, (si l'on peut appeler cela une mode) une certaine habitude, plutôt, qui s'est établie parmi les jeunes demoiselles, depuis quelques temps.

Plusieurs de nos jeunes demoiselles paraissent avoir des tendances assez prononcées pour les cigarettes et les cigares. En soi, fumer n'est pas un grand défaut si cette habitude n'en entraîne pas d'autres avec elle, mais, on sait qu'elle est la source d'une foule d'autres désordres.

Mais on va me dire, j'en suis sûr, mais nous ne fumons pas par habitude, nous fumons pour faire comme les autres. C'est précisément ce que disait ceux qui ont fumé leur première pipe de tabac, nous voulons faire comme les autres et maintenant...

Jusqu'aujourd'hui, les demoiselles se sont contentées de fumer leurs cigarettes chez elles ou tout au plus sur le seuil de la porte; mais avec notre progrès moderne, je ne serais pas du tout surpris de voir dans un jour assez prochain, nos blondes fillettes fumer un cigare à côté d'un beau galant et tout en se promenant sur nos places publiques.

Je ne voudrais pas accuser le beau sexe d'avoir beaucoup de défauts, mais quelque soit le petit nombre de défauts qui soit son partage, il aurait tort d'envier ceux des autres. Si l'on veut prendre exemple sur l'homme, au moins qu'on l'imité dans ce qu'il a de bon.

Puis, quand les femme fumeront, les femmes boiront, et ensuite.

Je vous en prie, aimables lectrices, laissez aux hommes leurs défauts, croyez moi, vous laisserez là vos cigarettes et vos cigares, ou bien si vous persistez à enlever ce défaut à l'homme, l'on pourra encore avec raison, dire aujourd'hui de vous ce qu'on disait au temps du sautirique Boileau.

" Qui souvent d'un repas sortant toute enflammée,
" Fait, même à ses amants, trop faibles d'estomac
" Redouter ses baisers pleins d'aïl et de tabac."

ADONTS.

UNE AUDIENCE

A LA COUR DE CIRCUIT DE***

Suite et fin.

DAZY CONTRE STATFORT.

—Sapristi! Te voila encore toi mau... vais barbier! que veux-tu à ce brave anglais?

—Qu'il prenne livraison de la perruque qu'il m'a commandée.

—Ah! ça mais c'est une guerre ouverte entre clients et fournisseurs.

—Jé avais commandée un perruque, pour donner à moâ samedi, et le barbier me l'avoir apportée lundi et le perruque être mal fait, mal fait, yes!

—Si quelqu'un est capable de dire que c'te perruque là est de la mauvaise ouvrage, je la donne pour rien. Faut qu'il aye un fameux toupet pour dire que ma perruque est mal faite!

—Fais passer, fais passer.—Gervais! dis à Madeleine d'apporter un miroir. Je veux l'essayer moi-même... Gervais comment trouves-tu que me vas cette perruque?

—Admirablement, Votre Honneur, elle vous rajennit de dix ans.

—Vrai! Trouvez-vous Sauvau?

—Mais oui, mais oui!

—Dazy combien ta perruque!

—Six piastres, Votre Honneur.

—Les voilà.—Je la mettrai les dimanches.

S...moi le camp tous les deux.—Il n'y a plus rien?

—Non, Votre Honneur!

L'audience est levée. Allons débarquons le plancher...Tiens l'espion Américain est toujours à son poste.—Monsieur! Monsieur! l'audience est levée, levée oui levée, comprenez-vous. Si non, voulez-vous revenir demain à la même heure. Je regrette que les banes ne soient pas remboursés.

—All right!

—Gervais, je mettrai cette perruque la les dimanches. Vas donc voir le bel assortiment de lunettes que Vohl vient de recevoir.

Pour copie conforme.

LA-TROU.

VARIÉTÉS.

La politesse et la complaisance ont le secret de se faire ouvrir des portes qui restent fermées quelquefois à l'esprit, à la science et au talent.

Si vous voulez apprendre vos défauts, querellez-vous avec vos meilleurs amis; vous ne mettrez pas de temps à apprendre quel vilain vous êtes.

Trouvé sur l'album de Mme X...

La femme considère son mari comme un être charmant pendant deux mois: un mois avant de l'épouser et un mois après l'avoir enterré.

Oh! Madame!

Un petit garçon vint trouver sa mère ces jours-ci et lui dit:

—Maman, il me semble que si j'étais fait de terre, je deviendrais vaseux en dedans quand je bois!

Deux enfants sont à jouer sur la grève.

—Veux-tu être ma femme? demande le petit garçon.

—Oui, répond la petite fille après un instant de réflexion.

—Eh bien! arrache-moi mes bottes alors.

C'était pendant les vacances.

On était au salon chez Mme D... M. X. était prié de chanter.

—Moi, je ne chante jamais; demandez à mon frère

—Lui, non, il ne chante pas; m'é c'é ça ti court en chien, par exemple!

Quelqu'un demandait à un paroissien du Berkshire qu'elle était la couleur des yeux de son pasteur.

—Je ne sais pas, répondit-il, car lorsqu'il prie, il tient les yeux fermés, et lorsqu'il prêche, c'est moi qui ferme les miens.

DÉCOMPOSITION DU MOT NAPOLEON.—Un tireur d'horoscopes a fait le calcul suivant sur le mot *Napoléon*. Ce nom propre est composé de deux mots grecs qui signifient *lion du désert*. Ce même mot, ingénieusement combiné, présente une phrase qui offre de l'analogie avec le caractère de l'empereur des Français:

- 1 Napoléon
- 6 Apoléon
- 7 Poléon
- 3 Oléon
- 4 Léon
- 5 Éon
- 2 On

En enlevant successivement la première lettre de ce mot et ensuite celle de chaque mot restant, on forme six mots grecs dont la traduction littérale dans l'ordre des numéros désignes, est *Napoléon ou, éon, léon con apoléon poléon*. Ce qui signifie: Napoléon étant le lion des peuples, allait détruisant les cités.

Le docteur M***rencontre M. X*** qu'il n'a vu qu'une fois auparavant.

—Avez-vous assez de confiance en moi pour me prêter cinq piastres, dit M. X?

Oui, répartit celui-ci, j'ai la confiance, mais je n'ai pas les cinq piastres.

AVIS.

Nous devons prévenir les personnes intéressées à le savoir, que tout renvoi futur du second volume du *Journal pour tous* ne saurait être considéré comme les exemptant de payer l'abonnement de l'année entière, conformément aux conditions déjà spécialement énoncées dans le premier numéro.



Nous ferons tirer au sort par tous nos souscripteurs, dans le courant de l'année, sous forme de Prime, un Guéridon (petite table pour pot de fleurs) évalué à \$5, semblable à celui que nous avons donné pour le Bazar de l'Institut Canadien de cette ville.

JOURNAL POUR TOUS

ALBUM LITTÉRAIRE.

Publié tous les Jendis à Ottawa, Ont.,

par P. NAP. BUREAU.

CONDITIONS DE L'ABONNEMENT:

Un an	\$0.50
Six mois	0.35
Un numéro	0.02

L'abonnement est strictement payable d'avance.

Toutes lettres, envois d'argent, etc. devront être adressés au soussigné.

P. NAP. BUREAU.

170½ rue Sparks, Ottawa.